

Temps de prière à 18h

n°7

Rendre grâce à Dieu

Seigneur Dieu, je te rends grâce pour ce moment mis à part dans ces temps troublés.

Avec tous ceux qui, à 18h, sont en prière, comme moi, je m'adresse à toi, Seigneur. Amen

Chant : 12/01, les strophes 1, 4, 5

Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles, je chanterai ton nom. Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je ferai de toi le sujet de ma joie, Alléluia !

Chantez à l'Eternel qui règne à toujours, lui dont la bonté, parmi tous les peuples, s'adresse aux malheureux ! Chantez à l'Eternel qui règne à toujours ! Il entend les cris de ceux qu'on oublie. Alléluia !

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, au commencement, aujourd'hui, toujours, et aux siècles des siècles ! Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, à celui qui est, qui était et qui vient, alléluia !

On peut lire cet extrait du livre de l'Évangile de Matthieu (chapitre 18, versets 1 à 5 – version TOB, traduction œcuménique biblique)

A cette heure-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dire : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Appelant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et dit : « En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez pas et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même.

Quelques remarques personnelles sur ce texte :

Les disciples ne sont pas meilleurs que les autres. Eux aussi ils convoitent/veulent la première place / la meilleure place.

Jésus réplique : « si vous ne changez pas, si vous ne vous convertissez pas, ... » : même les disciples sont invités à changer, à transformer leur manière de voir les choses.

En effet, le Royaume des cieux n'est pas un stade où, après la course, un numéro d'arrivée est attribué à chaque coureur, et où le premier est récompensé.

L'image de l'enfant, c'est l'idée d'un être dépendant des autres. Il vit par l'intermédiaire des adultes qui s'occupent de lui. L'image de l'enfant, c'est l'idée de la confiance : l'enfant fait confiance aux adultes qui l'entourent pour recevoir le nécessaire et apprendre à vivre au quotidien.

Être comme un enfant (se savoir dépendant, faire confiance), c'est être tout petit. Accepter d'être tout petit, c'est être le plus grand dans le Royaume.

En ces temps de confinement où nous prenons conscience de notre fragilité, de notre vulnérabilité, ce récit appelle à la confiance en Dieu.

Chant : 33/21, les strophes 1 et 4

o Jésus ta croix domine les temps, les peuples, les lieux ; et toute grandeur s'incline sur la terre et dans les cieux.

Par la joie ou par la peine, quand nous passons chaque jour, c'est ta voix qui nous entraîne, sur les pas de ton amour.

Prière (avec vos mots à vous, ou ceux-ci:)

Seigneur notre Dieu,

Aujourd'hui je veux te prier tout particulièrement pour les enfants.

Je te prie pour les enfants de soignants qui s'inquiètent pour leurs parents ou qui ne les voient plus parce qu'ils doivent vivre sans eux pour le temps que durera le confinement.

Je te prie pour ceux des enfants qui vivent mal ce confinement, parce qu'ils n'ont pas de jardin où s'aérer, parce que leur appartement est trop exigü, parce qu'ils sont hyper actifs et ne peuvent pas se défouler comme d'habitude, ...

Je te prie pour les enfants qui ont des difficultés scolaires et dont l'entourage n'a pas ou peu la possibilité de les aider à étudier à la maison.

Je te prie aussi pour les enfants battus. Avant le confinement, leur situation était déjà alarmante, et voilà que leur vie est encore plus en danger. Seigneur, permet que les services sociaux puisse trouver de nouvelles manières de leur venir en aide.

Je te prie pour les enfants qui naissent en ce moment. Soutiens les jeunes parents pour qu'ils puissent vivre pleinement ce bonheur tout en le partageant, de loin, avec leurs familles respectives.

Je te prie pour les enfants exilés, fuyant la guerre, avec ou sans leurs parents et qui vivent dans des camps de réfugiés ou dans des camps de rétention. La crise sanitaire vient s'ajouter au drame qu'ils vivent déjà, et nous n'avons pas su prendre soin d'eux. Pardonne-nous, Seigneur.

Seigneur, nous te prions chacun.e pour ceux qui nous sont chers :
(nommer ici les personnes que vous connaissez)

Seigneur, donne à chacun.e de nous ta confiance et ton espérance.

Donne nous à tous de trouver suffisamment de ressources en nous mêmes pour nous adapter à cette situation et reste avec nous.

Bénis nos proches et ceux que nous aimons et que nous ne pouvons aller voir. Et bénis nous, nous aussi.

Ta présence dans nos vies est un soutien inestimable.

Et, comme tes enfants, nous voulons encore te prier ainsi:

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen.

Chant :47/04, strophes 1 et 4

1-Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut. Jamais le moindre doute ne le prend en défaut.

Quand à travers l'espace il guide astres et vents, ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?

4-Bénis ô Dieu nos routes, nous les suivrons heureux. Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux. Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi même au travers des ombres, ils conduisent à toi.